

**Québec français**



**Pour une école laïque**

**Roger Chamberland**

Number 107, Fall 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56386ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Chamberland, R. (1997). Pour une école laïque. *Québec français*, (107), 1–1.

# POUR une école laïque

« Décidément au pays de Québec rien ne change » s'exclamait la protagoniste dans le roman *Maria Chapdelaine* de Louis Hémon. Et à suivre les discussions et la valse-hésitation du gouvernement, on a l'impression que la transformation des commissions scolaires confessionnelles en commissions scolaires linguistiques n'est pas pour demain, ni même pour ce siècle. Malgré la volonté évidente de la Ministre de changer cette tradition séculaire, on sent bien que le consensus est encore loin et que les groupes de pression s'activent pour bloquer le projet de loi qui risque de mourir au feuilleton, compte tenu de l'échéance électorale de 1998.

On se demande bien qu'est-ce qui, dans le contexte actuel, pose problèmes. D'un côté, on constate que de plus en plus de parents ne font plus baptiser leurs enfants, préférant leur laisser la liberté de choisir en temps opportun ce qui leur conviendra le mieux. De plus, les néo-Québécois que l'on accueille ne sont pas nécessairement catholiques et se sentent à l'étroit dans le système scolaire bâti sur la confessionnalité. De l'autre côté, les tenants d'une école catholique invoquent le poids de la tradition et la nécessité d'inculquer des valeurs religieuses à leurs enfants pour faire obstruction. Encore une fois, on charge l'école d'assumer une part de l'éducation religieuse, alors qu'il nous semble que cette tâche devrait plutôt revenir aux parents qui sont les premiers et véritables éducateurs en matière religieuse. On conçoit mal qu'il puisse exister un système scolaire offrant et des cours de catéchèse et des cours de morale dans une société pluraliste. Dans bien des cas, il y a un chevauchement évident entre les valeurs morales et les valeurs religieuses, ces dernières étant souvent porteuses d'une idéologie chrétienne. En fait, les cours d'enseignement moral visent d'abord et avant tout à former des citoyens et citoyennes responsables et ouverts à la différence, mais encore faut-il que cette ouverture

fasse place à une connaissance plus large des diverses religions. On l'a déjà dit : l'ignorance est souvent synonyme d'intolérance ; en conséquence, on devrait plutôt repenser les cours d'enseignement moral afin qu'ils soient orientés vers la philosophie et l'histoire des religions. Le développement d'une pensée autonome et critique est plus importante que la transmission de valeurs religieuses dans la mesure où l'enfant doit

## À l'aube de l'an 2000, le Québec devrait se doter d'écoles françaises et anglaises non confessionnelles

apprendre par lui-même une manière de comprendre le monde qui n'est pas entachée de contraintes religieuses. Plus encore, dans le contexte montréalais où se côtoient de nombreuses religions, il importe d'assurer une plus grande liberté aux parents qui se voient souvent forcés d'envoyer leurs enfants dans des écoles alternatives où le projet éducatif respecte la laïcité de la société. On se demande pourquoi de nombreux parents non-pratiquants (à peine 10% de la population se disent pratiquants) tiennent tant au maintien de ce statu quo. Il y a là une question de cohérence qui devrait prévaloir dans l'argumentation de ceux qui veulent à tout prix que le système reste tel qu'il est.

À l'aube de l'an 2000, le Québec devrait se doter d'écoles françaises et anglaises non confessionnelles. Le compromis de permettre au comité d'école de choisir l'orientation religieuse nous semble fallacieux dans la mesure où cette situation risque d'empoisonner le milieu et d'être une source de conflits bien inutiles. À tant vouloir investir l'école afin qu'elle supplée au rôle des parents ne peut que la détourner de sa fonction première qui est d'assurer une formation de base de qualité centrée sur des exigences de connaissances adaptées à la société où elle se donne. L'espoir de vivre dans un monde meilleur n'est possible qu'à ce prix.

Roger Chamberland

